

# ADDICTION À INTERNET : QUI CONSULTE POUR QUELS RÉSULTATS ?



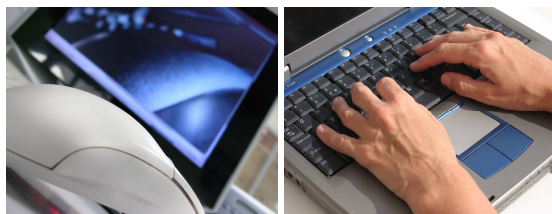
**Gabriel Thorens, Yasser Khazaal, Daniele Zullino**  
Département de Psychiatrie, Hôpitaux Universitaires de Genève

## Introduction

- Avec l'évolution rapide des nouvelles technologies, l'addiction ou l'usage abusif d'internet est un phénomène qui prend de l'ampleur. Or, il y a encore très peu de données sur les patients qui consultent pour ce motif, notamment la sévérité du trouble, les comorbidités et l'évolution clinique.

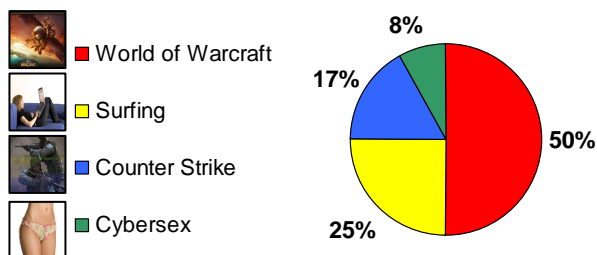
## Méthodes

- Revue systématique des dossiers des patients d'un médecin psychiatre travaillant à 20% à la consultation du NANT (Nouvelles Addictions Nouveaux Traitements) ayant consulté de janvier 2007 à septembre 2008.
- Inclusion des demandes spécifiques pour une addiction à internet.
- Le suivi a consisté en une TCC et une approche motivationnelle spécifique de l'addiction, ainsi que le traitement psychiatrique des comorbidités.



**Table 1: Motif de consultation**

Pour les demandes de prise en charge d'addiction à internet



## Résultats

- Sur l'ensemble des demandes (n=57), 21% étaient une demande spécifique pour une addiction à internet. (Les résultats qui suivent ne concernent que les demandes spécifiques pour une addiction à internet):

### Sujets :

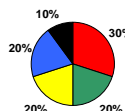
- 100% sexe masculin, âge moyen 24 ans (min. 17, max. 49). 58% en rupture scolaire ou professionnelle, 92% vivent en famille ou en couple.

- Consultent sur pression des proches  
Envoyés par des soignants  
Par eux-mêmes.



- 25% des patients répondaient au critère de Young d'une addiction à internet, 83% des patients avaient une comorbidité psychiatrique:

- troubles de personnalité  
phobies sociales  
troubles anxieux  
addictions (alcool, cannabis),  
ADHD



- Nombre de séances : 3.8 (min. 1, max. 11).  
Durée du suivi : 14,2 sem. (min. 0, max. 32)
- La moyenne de l'index de sévérité de la maladie sur l'échelle CGI (Clinical Global Impression) était à 4 (4= « Moderately ill » 1= « Normal, not at all ill » 7= « Among the most extremely ill patients »)
- L'évolution des patients étaient globalement favorable (moyenne de 2 sur la CGI: « much improve »)

## Conclusions

- Les consultations spécifiques pour une addiction à internet représentaient le 21% des demandes. Il n'y a eu que des demandes d'homme pour une utilisation problématique d'internet liée aux jeux et au cybersex. Un taux élevé de comorbidité psychiatrique a été mis en évidence.
- Une prise en charge de courte durée intégrant un traitement spécifique de la consommation problématique d'internet et des comorbidités a permis une évolution clinique globalement favorable.
- En conséquence, les patients consultant pour une addiction à internet doivent pouvoir bénéficier d'un suivi spécifique addictologique et d'une prise en charge des comorbidités psychiatriques.

**Service d'Addictologie**  
Département de Psychiatrie



Centre collaborateur OMS  
pour la recherche sur les  
abus de substances

**HUG**  
Hôpitaux Universitaires de Genève

